



Pour se préparer à ce temps de prière, lire lentement les lectures, le psaume et l'Évangile (au verso) en étant attentif au texte.

Repérer les mots qui me touchent plus particulièrement en essayant de découvrir les liens entre les lectures et comment celles-ci s'éclairent mutuellement.

Il ne s'agit pas de préparer des « idées » à partager aux autres, mais de croire que ce temps de prière sera une rencontre nouvelle avec le Seigneur qui me parle.

*Je suis invité(e)
à un temps de prière
«Lectio divina»
ce jeudi 29 février 2023
de 20h00 à 21h00
dans la petite chapelle
de l'église Sainte Gertrude
1, Route d'Ohain
à Lasne*

Feuille de route pour le temps de prière

Quand on s'arrête pour méditer et prier sur le texte sacré, on est capable de parler avec son cœur pour atteindre le cœur des personnes qui écoutent, pour exprimer l'essentiel qui est reçu et qui produit du fruit. Ne nous laissons jamais de consacrer du temps et de prier avec l'Écriture Sainte, pour qu'elle soit accueillie « pour ce qu'elle est réellement, non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu » (1Th 2, 13).

Pape François «APERUIT ILLIS» N°5

1 Je me mets en présence de Dieu, j'accueille les autres comme un cadeau. Je fais silence en moi pour rencontrer le Seigneur dans sa Parole. Je demande à l'Esprit Saint d'ouvrir mon cœur pour entendre ce que le Seigneur me dit dans cet Évangile.

2 Le texte d'Évangile est lu à haute voix. Je relis lentement le texte plusieurs fois en silence en essayant de visualiser la scène. Je repère les mots, les personnages, les mouvements, le lieu ; ce sur quoi mon attention se porte avec simplicité (je peux souligner les mots dans le texte).

Au signal donné, je suis invité à partager simplement, de façon que les autres entendent, le ou les mots qui m'ont touché sans faire de commentaires...

3 Le texte d'Évangile est de nouveau lu à haute voix. Je relis le texte en silence en me laissant questionner, interpellé :

*“Seigneur, qu'est-ce que ce texte me dit à moi ?
Qu'est-ce que tu veux changer dans ma vie avec ce message ?*

Qu'est-ce qui m'ennuie dans ce texte ?

Pourquoi cela ne m'intéresse-t-il pas ?

ou : “Qu'est-ce qui me plaît,

qu'est-ce qui me stimule dans cette Parole ?

Qu'est-ce qui m'attire ?

Pourquoi est-ce que cela m'attire ?”

Je note sur la feuille en quelques mots ce que je vis au contact de la Parole.

Au signal donné, je suis invité à partager aux autres, comme une prière, comment cet Évangile me touche, me bouscule, m'éclaire...

4 En silence, je relis encore une fois le texte et laisse monter sa réponse :

Je laisse mon cœur parler librement à Dieu, dans la louange, la demande de pardon, la supplication, l'intercession...

Je peux reprendre, comme une prière, ce que j'ai reçu dans ce partage et recueillir ainsi ce qui habite encore les cœurs.

Nous terminons en priant le NOTRE PÈRE qui nous relie à tous les hommes.

Lecture du livre de l'Exode 20, 1-17

En ces jours-là, sur le Sinaï,
Dieu prononça toutes les paroles que voici :
« Je suis le Seigneur ton Dieu,
qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte,
de la maison d'esclavage.
Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi.
Tu ne feras aucune idole,
aucune image de ce qui est là-haut
dans les cieux,
ou en bas sur la terre,
ou dans les eaux par-dessous la terre.
Tu ne te prosterner pas devant ces dieux,
pour leur rendre un culte.
Car moi, le Seigneur ton Dieu,
je suis un Dieu jaloux :
chez ceux qui me haïssent,
je punis la faute des pères sur les fils,
jusqu'à la troisième et la quatrième génération ;
mais ceux qui m'aiment et observent mes commandements,
je leur montre ma fidélité jusqu'à la millième génération.
Tu n'invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu,
car le Seigneur ne laissera pas impuni
celui qui invoque en vain son nom.
Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier.
Pendant six jours tu travailleras
et tu feras tout ton ouvrage ;
mais le septième jour est le jour du repos,
sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu :
tu ne feras aucun ouvrage,
ni toi, ni ton fils, ni ta fille,
ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes,
ni l'immigré qui est dans ta ville.
Car en six jours le Seigneur a fait le ciel,
la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent,
mais il s'est reposé le septième jour.
C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat
et l'a sanctifié.
Honore ton père et ta mère,
afin d'avoir longue vie
sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu.
Tu ne commettras pas de meurtre.
Tu ne commettras pas d'adultère.
Tu ne commettras pas de vol.
Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.
Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ;
tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain,
ni son serviteur, ni sa servante,
ni son bœuf, ni son âne :
rien de ce qui lui appartient. »

PSAUME (18b (19), 8, 9, 10, 11)

R/ Seigneur, tu as les paroles
de la vie éternelle. (Jn 6, 68c)

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables :

plus désirables que l'or,
qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel
qui coule des rayons.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 1, 22-25

Frères,
alors que les Juifs réclament des signes miraculeux,
et que les Grecs recherchent une sagesse,
nous, nous proclamons un Messie crucifié,
scandale pour les Juifs,
folie pour les nations païennes.
Mais pour ceux que Dieu appelle,
qu'ils soient juifs ou grecs,
ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse
de Dieu.
Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les
hommes,
et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les
hommes.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 2, 13-25

Comme la Pâque juive était proche,
Jésus monta à Jérusalem.
Dans le Temple, il trouva installés
les marchands de bœufs, de brebis et de colombes,
et les changeurs.
Il fit un fouet avec des cordes,
et les chassa tous du Temple,
ainsi que les brebis et les bœufs ;
il jeta par terre la monnaie des changeurs,
renversa leurs comptoirs,
et dit aux marchands de colombes :
« Enlevez cela d'ici.
Cessez de faire de la maison de mon Père
une maison de commerce. »
Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit :
L'amour de ta maison fera mon tourment.
Des Juifs l'interpellèrent :
« Quel signe peux-tu
nous donner
pour agir ainsi ? »
Jésus leur répondit :
« Détruisez ce sanctuaire,
et en trois jours je le relèverai. »
Les Juifs lui répliquèrent :
« Il a fallu quarante-six
ans pour bâtir ce sanctuaire,
et toi, en trois jours tu le relèverais ! »
Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.

Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts,
ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ;
ils crurent à l'Écriture
et à la parole que Jésus avait dite.
Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque,
beaucoup crurent en son nom,
à la vue des signes qu'il accomplissait.
Jésus, lui, ne se fiait pas à eux,
parce qu'il les connaissait tous
et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ;
lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans
l'homme.